

DOSSIER DE PRESSE

Mercredi 16 juin 2010

TRAITEMENTS CHIRURGICAUX DES CANCERS DU CERVEAU : L'ARC SOUTIEN LES TRAVAUX PROMETTEURS D'UNE EQUIPE DE CHERCHEURS A DIJON

SOMMAIRE

Communiqué de presse	p.3
Le projet de recherche : description, enjeux et perspectives	p.4
L'Association pour la Recherche sur le Cancer en Bourgogne.....	p.6
L'Université de Bourgogne	p.7

UNE EQUIPE DE CHERCHEURS DEVELOPPE UN SYSTEME POUR PERFECTIONNER LA CHIRURGIE EVEILLEE DU CANCER DU CERVEAU

Jacques RAYNAUD, Président de l'Association pour la Recherche sur le Cancer (ARC), a remis officiellement, le 16 juin dans les locaux de la Faculté des Sciences du Sport de l'Université de Bourgogne à Dijon, une subvention d'un montant de 180 000 euros, à François BONNETBLANC. Cette aide va permettre au chercheur et à son équipe d'améliorer les traitements chirurgicaux des cancers du cerveau.

La remise de subvention a eu lieu en présence de Monique DUMAS, Vice-présidente de l'Université de Bourgogne déléguée à la « Recherche », de Pierre-Charles PONS, Directeur général du CHU de Dijon, de Thierry POZZO, Directeur de l'Unité INSERM 887 Motricité-Plasticité, ainsi que de représentants du Rectorat de l'Académie de Dijon, du Laboratoire d'Etude et d'Apprentissage et du Développement (LEAD) et du Centre Régional de Lutte Contre le Cancer Georges François Leclerc.

Les donateurs de l'ARC, résidant dans la région, ont répondu à l'invitation de l'association. Ils ont pu percevoir concrètement l'utilité de leur don et dialoguer avec l'équipe de chercheurs soutenus.

Un projet de recherche prometteur soutenu par l'ARC

L'équipe de François BONNETBLANC cherche à améliorer les traitements chirurgicaux des cancers du cerveau. Ils visent à mettre au point un système pour mesurer les performances motrices de patients avant, pendant et après une chirurgie éveillée. Le chirurgien peut ainsi retirer le plus de tissu tumoral possible, tout en étant sûr de ne pas toucher à des régions du cerveau qui sont indispensables. Dès lors, le risque de séquelles est diminué et la qualité de vie des patients après opération est améliorée.

La subvention attribuée par l'ARC va permettre le prototypage d'un appareil qui servira à la réalisation et à l'enregistrement des performances des patients. Au regard des résultats obtenus, l'équipe de chercheurs pourra valider l'efficacité du système.

La qualité de ce projet, porté par François BONNETBLANC, Maître de conférence à l'Université de Bourgogne, Unité INSERM 887 "Motricité-Plasticité", a été reconnue par le Conseil Scientifique de l'ARC à travers l'attribution d'une subvention d'un montant de 180 000 euros pour une durée de 3 ans.

Le projet est réalisé en collaboration avec Hugues DUFFAU, Professeur et Directeur du Département de Neurochirurgie, Hôpital Gui de Chauliac - Université de Montpellier, et avec le Laboratoire d'Etude et d'Apprentissage et du Développement (LEAD) de l'Université de Bourgogne.

Les financements de l'ARC en Bourgogne

Plusieurs structures de recherche sont financées par l'ARC en Bourgogne. En 2009, 8 projets de recherche sur le cancer dans 3 établissements ont été financés pour un montant de près de 450 000 euros.

Les 10 dernières années, l'association a subventionné 58 projets dans la région, soit une somme de près de 2,2 millions d'euros pour soutenir des équipes de recherche en Bourgogne.

LE PROJET DE RECHERCHE SOUTENU PAR L'ARC : DESCRIPTION, ENJEUX ET PERSPECTIVES

Le projet financé par l'ARC porte sur certaines tumeurs du cerveau : les gliomes de « bas grade ». Il vise à améliorer le traitement de ces cancers. L'approche interdisciplinaire de François BONNETBLANC, spécialiste de la plasticité cérébrale, et de Hugues DUFFAU, neurochirurgien, permettra de développer un système pour perfectionner la chirurgie éveillée de ce type de tumeur, dans l'optique d'améliorer la qualité de vie des patients après l'opération et de leur suivi.

Plus de 4 000 nouveaux cas de tumeurs cérébrales chaque année en France

En France, chaque année, plus de 4 000 personnes apprennent qu'elles sont porteuses d'une tumeur cérébrale. Selon l'Institut de veille sanitaire, le taux de mortalité associé à ce type de lésion aurait amorcé une légère diminution depuis quelques années. Toutefois, les tumeurs du cerveau entraînent encore le décès d'un peu plus de 3 000 patients par an.

De multiples types de tumeurs du cerveau existent. Dans la moitié des cas, il s'agit de « gliomes », une variété de tumeur issue du tissu nerveux. Ces dernières sont classées en fonction de leur morphologie mais aussi, depuis peu, en fonction de caractéristiques moléculaires fournissant des informations pronostiques. On distingue les gliomes de « bas grade », bénins ou prémalins, des gliomes de « haut grade », malins voire agressifs.

Il a été prouvé que les gliomes de bas grade changent de nature biologique et évoluent vers des gliomes de haut grade. Enlever un gliome de bas grade permet donc d'éviter son développement en un gliome de haut grade.

La révolution de la chirurgie éveillée

Au cours des dernières années, des progrès thérapeutiques ont été réalisés. Le traitement des gliomes de bas grade est en train de vivre une petite révolution grâce à la chirurgie éveillée. En opérant un patient conscient, le chirurgien peut retirer beaucoup plus de tissu tumoral qu'autrefois, tout en diminuant le risque de séquelles.

La chirurgie éveillée, qui consiste à opérer un patient conscient, permet de le soumettre à différents tests au cours de l'opération. Ainsi, il est possible de s'attaquer à des zones de la tumeur qui sont proches du tissu cérébral sain, tout en vérifiant qu'on ne porte pas atteinte à des fonctions telles que la parole, la vue ou la motricité. Cette technique permet de tester les capacités cognitives et motrices des patients au cours de l'opération.

Aujourd'hui, on sait évaluer une partie des performances cognitives des patients mais peu de tests mesurent leurs facultés motrices. François BONNETBLANC et son équipe cherchent donc à mettre au point un système pour mesurer efficacement les performances motrices, cognitives et langagières de patients avant, pendant et après une chirurgie visant à leur retirer une tumeur cérébrale.

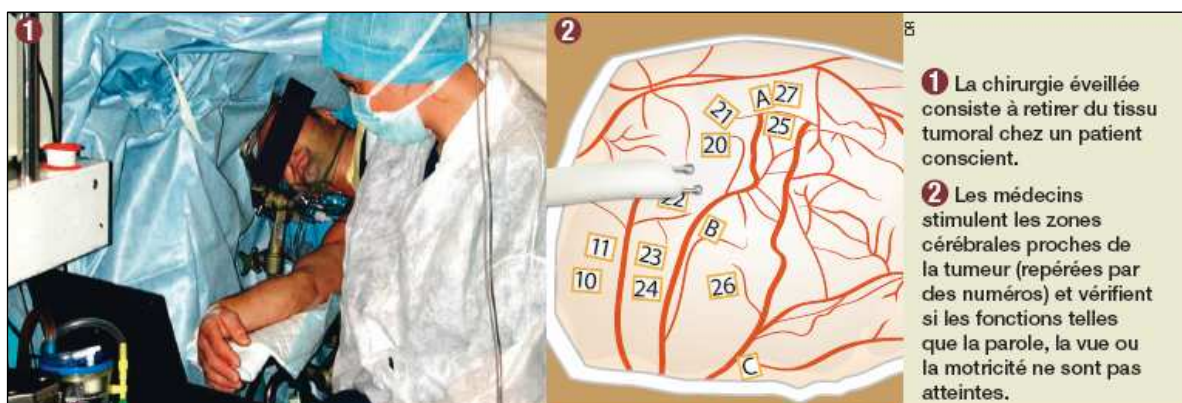
Le projet soutenu par l'ARC : développer un outil pour perfectionner la chirurgie éveillée afin de réduire les risques de séquelles

François BONNETBLANC, en collaboration avec Hugues DUFFAU, cherche à identifier des tâches fonctionnelles nouvelles pour guider la chirurgie. Une des difficultés concerne la nature de ces tâches : elles doivent être faciles à réaliser par le patient dans les contraintes inhérentes à l'opération.

En parallèle, les chercheurs étudient la construction d'un appareil de type tactile qui, en guidant la chirurgie en temps réel, servira à la réalisation de ces tâches et à l'enregistrement des performances des patients.

Ce système va permettre une évaluation fine et précise des fonctions motrices des patients lors de la chirurgie éveillée. Ce procédé s'avère donc essentiel pour améliorer la qualité de vie des patients après l'opération. Il permettra au chirurgien de retirer les zones tumorales qui ne démontrent pas de fonctions apparentes lorsque le sujet réalise une tâche en rapport avec la localisation de la tumeur, tout en assurant une veille plus attentive après l'opération.

Le prototype de cet appareil pourra être utilisé en pratique sur des patients courant 2011.



Apport du financement de l'ARC

La subvention attribuée par l'ARC pour ce projet s'élève à 180 000 € pour trois ans. Elle servira à couvrir l'achat de matériel informatique, tels que des ordinateurs et des logiciels nécessaires au recueil et au traitement des données collectées. Ce montant permettra également de mettre au point le prototype du système « Kinboard » d'évaluation pré, per et post-opératoire de la performance fonctionnelle des patients. Un poste d'ingénieur d'étude sera créé afin de valider le dispositif de mesure et d'évaluer les patients atteints de gliomes de bas grade.

CONTACT PRESSE ARC

Séverine VOISIN

Valérie MULOT

Tél. : 01 45 59 59 45

presse@arc-cancer.net

L'ASSOCIATION POUR LA RECHERCHE SUR LE CANCER EN BOURGOGNE

L'ARC alloue des financements aux chercheurs travaillant dans toute la France. 53% des projets financés en 2009 sont réalisés dans des laboratoires de recherche en région. L'association prend une part active dans la recherche en cancérologie en Bourgogne.

L'ARC finance la recherche sur le cancer en Bourgogne

En 2009, l'Association pour la Recherche sur le Cancer a financé 8 projets en Bourgogne pour un montant de près de 450 000 euros.

L'engagement de l'ARC dans cette région s'inscrit dans la durée. Ces 10 dernières années, l'association a subventionné 58 projets, soit près de 2,2 millions d'euros versés aux chercheurs et structures de recherche en Bourgogne.

De nombreux établissements de recherche régionaux ont déjà bénéficié de l'aide de l'ARC, notamment la Faculté de Médecine de Dijon, le Centre Régional de Lutte Contre le Cancer Georges François Leclerc, l'Université de Bourgogne, le Centre Hospitalier Universitaire de Dijon, la Faculté des Sciences de Dijon, la Faculté des Sciences et du Sport, l'Hôpital du Bocage.

Le soutien des habitants de Bourgogne à l'ARC

C'est uniquement grâce au soutien de ses donateurs que l'ARC peut financer et faire avancer la recherche sur le cancer.

La générosité des 7 020 habitants de Bourgogne soutenant l'association a permis de recueillir en 2009 près de 360 000 euros.

En 10 ans, les dons perçus dans la région s'élèvent à 3,43 millions d'euros.

L'ARC bénéficie également des produits sur les legs, donations et assurances-vie qui représentent une part prépondérante de ses ressources.

Depuis 10 ans, le montant des legs consentis à l'ARC par 88 testateurs de Bourgogne s'élève à plus de 4,66 millions d'euros.

CONTACT PRESSE ARC

Séverine VOISIN

Valérie MULOT

Tél. : 01 45 59 59 45

presse@arc-cancer.net

L'essentiel sur l'Association pour la Recherche sur le Cancer (ARC)

L'Association pour la Recherche sur le Cancer participe activement à la lutte contre le cancer en France en finançant les projets de recherche en cancérologie les plus porteurs et les plus innovants. Elle a récemment intensifié son action d'information au service de la prévention et du traitement des cancers en développant les supports grand public et en offrant, sur son site internet, une information sur la maladie et sur les travaux de recherche scientifique.

Pour donner aux chercheurs les moyens de conduire leurs projets et couvrir l'ensemble des champs de la cancérologie, l'Association met en œuvre, grâce au soutien de ses donateurs et à l'exclusion de toute subvention publique, une politique dynamique de la recherche qui privilégie l'innovation. L'ARC a consacré, depuis 10 ans, 273 millions d'euros à la recherche en cancérologie, soit plus de 75 % de ses ressources, pour soutenir en moyenne 710 projets de recherche par an.

Tous les communiqués et dossiers de presse sur le site internet de l'ARC :

<http://www.arc-cancer.net/presse/>

L'Université de Bourgogne

L'Université de Bourgogne est l'une des vingt grandes universités françaises, unique université en Bourgogne, pluridisciplinaire et internationale. Elle compte 27.000 étudiants, 3.000 personnels, 6 sites universitaires, 300.000 m² de surface bâtie. Elle organise actuellement 450 diplômes et diplôme chaque année 12.000 réussites. Et pour ne citer que ces chiffres, l'uB compte 10 départements de transfert, 3 écoles doctorales, 34 unités de recherche et gère 1200 contrats de recherche en partenariat avec les milieux économiques. Bref, totalement en synergie avec le développement économique de son territoire, l'uB met ses forces scientifiques et technologiques au service de la valorisation de la recherche, de l'innovation (via Welience, sa filiale de valorisation) et de l'employabilité de ses étudiants. Et plus ... avec ses partenaires de l'enseignement supérieur et socio-économiques, elle crée en 2010 une Fondation de Coopération Scientifique qui fera de la Bourgogne Franche-Comté un pôle attractif européen. Les entreprises sont d'ailleurs invitées à se manifester.

Au sein du laboratoire "Motricité-Plasticité", Unité mixte uB-INSERM 887, les chercheurs s'attachent à mieux comprendre ce qui contrôle et contraint les mouvements du corps. Ces investigations s'appliquent aussi bien au domaine de la santé (dysfonctionnement, vieillissement, performance) qu'à l'innovation (technologies d'optimisation, apprentissage, ergonomie, etc.).

www.u-bourgogne.fr